

LE RIOU



15^e festival de
méditations

MOÏSE

Magazine de l'Église Évangélique Libre de Cannes

août - septembre
n° 122 - 2023

- 2 ÉDITORIAL
- 3 L'ENFANCE DE MOÏSE
- 4 MOÏSE OU MISSON IMPOSSIBLE
- 5 MOÏSE, UNE TÊTE BRULÉE ?
- 6 EXODE 32 OU LE VIS-À-VIS
- 7 NOUS AVONS FAIM
- 8 AU FIL DE L'EAU
MOTS CROISÉS DE PAUL
- 9 ANNONCES
- 10 LE VOILE DE MOÏSE
- 11 LES MAINS LEVÉES
- 12 LA MORT DE MOÏSE
- 13 ICI ET AILLEURS
- 14 RECETTE
LE MOT DU CONSEIL
- 15 COUP DE COEUR
LE CARNET DU RIOU
- 16 LES UNS POUR LES AUTRES
HUMEURS
VAGABONDES

Dans les pas de Moïse au coeur de l'été

Voici revenu l'été et, pour notre Riou, la coutume de consacrer ses pages à la méditation.

Cette année, nous avons choisi pour thème le premier personnage à être nommé « homme de Dieu » dans la Bible, ce prophète d'un peuple qui vivait dans la servitude et qu'il va conduire vers sa libération.

Si Moïse préfigure Jésus-Christ pour nous chrétiens, pour les juifs aussi il est celui qui écrit « sous la dictée de Dieu » le Décalogue et tout un ensemble de lois. Pour les musulmans, il est le prophète le plus présent dans le Coran. Dès sa naissance il est au cœur d'un tourbillon de drames : menacé de mort, abandonné par sa mère pour son propre salut, recueilli par la fille de l'ennemi, écartelé entre deux cultures et deux fidélités (ce qui ne l'empêche pas de choisir son camp en un éclair quand cela s'impose).

Ce qui frappe chez Moïse c'est l'écart entre l'intensité de ses doutes et la détermination qu'il met à accomplir sa mission. Émigré en terre étrangère, c'est le choc de la rencontre avec Dieu qui l'envoie faire sortir son peuple d'Égypte, entre colère et peur de ne pas être à la hauteur. Mais sa feuille de route est claire et il obéit.

Très souvent Moïse s'inquiète de sa légitimité. D'autant que la contestation venue de l'intérieur est constante. C'est bien contre les siens qu'il doit sans cesse asseoir son autorité, malgré le pouvoir d'accomplir des miracles que Dieu lui a donné, malgré l'aide de son frère. Il faut un déferlement de fléaux sur les Égyptiens pour que les choses avancent et que Moïse puisse transmettre la loi que Dieu lui a donnée, la mettre en œuvre jusqu'à la

construction du Tabernacle, surmonter encore des obstacles, et se mettre en colère contre les siens pour les ramener dans le droit chemin.

Voilà pourquoi Moïse est une figure si inspirante : jusqu'au bout il assume son rôle de conducteur, malgré le poids des responsabilités, malgré les doutes qui le tenaillent. Mais surtout parce qu'il sait demander à Dieu de ne pas l'abandonner, lui qui a commencé sa vie dans un panier à la dérive. Jusqu'au bout, jusqu'à sa mort, il saura rebondir après l'épreuve.

Nos rédacteurs estivaux ne s'y sont pas trompés : s'ils nous rappellent que cet homme a souvent été en proie à sa propre colère, voire à sa violence, ils nous offrent un magnifique florilège : leurs méditations sont remplies de confiance, d'espérance et d'amour.

Dans la chaleur de cet été météorologiquement hors normes, où nous serions tentés de voir la menace d'un retour des plaies d'Égypte, n'oublions pas que Dieu ne nous abandonne jamais. La vie de Moïse, jalonnée d'épreuves et de doutes, l'a conduit aux portes de la Terre Promise. S'il n'a pu y entrer lui-même, il a eu l'assurance que ses enfants le feraient pour lui. La plus belle des promesses...

Et comme toujours, notre Riou vous fait partager la vie de notre église, ses réalisations et ses projets toujours en mouvement.

Que la grâce de Dieu nous accompagne encore tout au long de l'été...

Aline Faget

Église Évangélique Libre de Cannes
89, rue Georges Clémenceau, 06400 Cannes
Tél.: 04 93 39 84 56
<http://www.eelcannes.org>
journalduriou@gmail.com

Comité de rédaction :
Dominique BRAESCH, Nathalie BRAESCH, Maryse DE MICHELI, Eric van der DOES, Aline FAGET, Olivier HIVER, Sylvie KIBLEUR, Diego MORENO & Sarah ROSSO

Montage :
Olivier Hiver

L'enfance de Moïse - Exode 1. 1-22 - 2. 1-10

Le peuple d'Israël vit en terre étrangère ; il y demeure depuis la venue de Joseph et de ses frères. Souvenons-nous de la sagesse que Dieu a accordée à Joseph pour qu'il mène à bien la mission que Pharaon lui a confiée. Il devient intendant de toute l'Égypte, et la fait prospérer.

Le nouveau Pharaon s'inquiète de l'accroissement de ce peuple pourtant éprouvé par de rudes travaux et soumis à sa toute-puissance. Cependant, il craint pour son royaume et se montre habile et cruel. Il demande aux sage-femmes de faire mourir les nouveaux-nés mâles. C'est sans compter sur la volonté et la vigueur des femmes des Hébreux qui accouchent seules. Par crainte d'un soulèvement du peuple, les ordres de ce nouveau roi subsistent : il faut éliminer les petits garçons dès leur naissance.

Comment ne pas se rappeler les paroles d'Hérode, des siècles plus tard, lors de la naissance de Jésus : faire mourir tous les enfants de moins de trois ans, par crainte de perdre son pouvoir. Le plan de Dieu s'accomplira pour Jésus dont les parents, inspirés par l'ordre divin quitteront le pays pour l'Égypte.

De même, Moïse sera préservé de la mort, car Dieu veille. « Il ne sommeille ni ne dort Celui qui veille sur Israël, son



peuple. » Comme les parents de Moïse, ceux de Jésus écoutent les conseils de leur Dieu. Il inspire la maman qui vient de mettre au monde ce bel enfant. Une belle idée germe en elle : « construisons une petite barque enduite de bitume et de poix », pour la laisser couler au fil de l'eau.

Des siècles avant ce récit, Dieu a mis dans le cœur de Noé la même idée. Construisons un grand bateau enduit de bitume et de poix, source de vie pour l'homme de foi qu'est Noé, ainsi que pour sa descendance.

Cette mère aimante et habile mène son projet avec foi, croyant que la vie de son enfant sera préservée par le Tout-Puissant. Toute la famille participe à cette mise à l'eau : la grande sœur veille de loin sur la suite des événements. C'est ainsi que la fille de Pharaon conduite au bon endroit et à l'heure précise où le berceau échoue parmi les joncs va découvrir ce bel enfant. Pas dupe, elle sait à l'instant même que celui-ci est fils d'Hébreu. Se doute-t-elle que le plan de Dieu va s'accomplir par son engagement en élevant cet enfant dans son palais ?

La prise de risque des parents de Moïse est un exemple pour nous. Si dans un contexte difficile, nous obéissons à la voix du Seigneur et croyons en son intervention, nous verrons nous aussi l'accomplissement de ses promesses.

En laissant la fragile embarcation s'en aller, se doutaient-ils des événements

qui suivraient : une éducation au palais royal, une instruction égyptienne d'une richesse inouïe, et qui un jour le mènerait à affronter ce puissant Pharaon. Il sera le libérateur du peuple de Dieu. Il le fera passer de l'esclavage à une vie de liberté.

Que les circonstances de l'enfance de Moïse puissent nous conduire à faire confiance en notre Père, « Il est le même hier aujourd'hui et toujours » pour conduire nos vies. Croyons qu'il mène nos vies fragiles avec le même amour pour que son plan s'accomplisse. Dieu, dans sa grâce, nous appelle à devenir participant de son royaume. Témoignons encore aujourd'hui à nos frères et sœurs en humanité de l'amour qu'Il nous porte. Faisons un retour en arrière sur ceux qui nous ont précédés : parents, pasteurs, amis qui nous ont montré la voie de l'obéissance, par leur exemple.

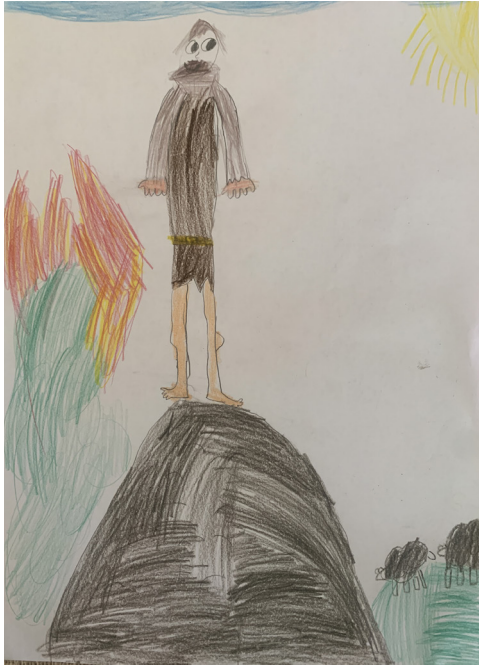
Comme cette mère aimante, qui a su faire confiance en abandonnant son enfant et le confiant à la grâce divine, faisons de même pour nos chers petits. Dieu est fidèle et porte un regard favorable sur nos décisions, même si celles-ci sont difficiles à prendre.

Jérémie 29.11 « Car moi je connais les projets que j'ai conçus en votre faveur, déclare l'Éternel : ce sont des projets de paix et non de malheur, afin de vous assurer un avenir plein d'espérance ». (édition du Semeur)

Georgette Triscornia



Moïse ou Mission impossible - Exode 3



Moïse vu par Noah Naulet

Tout est calme sur la montagne. Seul le bruit du vent qui souffle à travers les arbres trouble ce silence. Moïse, appuyé sur son bâton de berger, observe ses moutons. Tout à coup, il aperçoit une lueur rouge qui pourrait être un incendie. Plus qu'inquiet, il accourt et voit dans un buisson un feu qui ne se propage pas, et puis il y a cette voix...

Une voix bien différente de celle qui me dit en mon for intérieur que ma

vie est un échec, que j'ai tout raté. Car de prince dans un palais, me voilà simple gardien de moutons dans une tente. J'étais un homme puissant qui donnait des ordres et maintenant je ne m'adresse plus qu'à des animaux !

J'ai voulu défendre un opprimé et me voilà devenu meurtrier et fugitif.

Depuis, cette colère en moi qui ne me quitte plus... Quelle est cette manifestation bien étrange devant moi ? Sur mon chemin habituel de berger, je suis le témoin de la puissance d'un feu qui brûle sans se consumer. Peut-être est-il temps de considérer l'extraordinaire ? Plutôt que de le fuir je m'en approche.

Que me dit cette voix inconnue ?
« Je suis le Dieu de tes pères »
« Ôte tes sandales, ce lieu est saint »

L'injonction de cette voix est claire : je suis en présence de Dieu. L'Horeb, la montagne où Dieu habite me fait trembler de peur, je risque d'être brûlé comme ce buisson. La peur, je la connais bien. Elle m'a côtoyé durant une grande partie de ma vie, pas seulement la peur d'un immigré fugitif et recherché, mais la peur latente, sournoise de ne pas être à la hauteur, celle d'être ce « loser » qui a tout foiré dans sa vie. Peut-être est-il temps de

cesser de regarder ma vie détruite par le feu de ma colère ? Malgré ce que je pense être, Dieu s'adresse à moi pour me charger d'une mission.

Ne sommes-nous pas, parfois, face aux difficultés, aussi craintifs que Moïse ?

Quelle que soit la tâche demandée, si elle nous apparaît trop dure, notre réaction première n'est-elle pas de penser : il y a erreur sur la personne ! Cette mission est faite pour quelqu'un d'autre ! Bref, nous ne nous sentons jamais à la hauteur du projet de Dieu.

Et pourtant, c'est bien à nous personnellement que Dieu s'adresse, non de manière aussi extraordinaire que pour Moïse mais ici et maintenant. Et Il nous demande de lui faire confiance. C'est Lui qui cheminera au devant de nous, il comblera nos lacunes. Certes, la mission nous dépasse et les perspectives de réussite sont parfois bien minces. Il nous faut alors faire le pas de la foi.

« Jésus leur dit : cela est impossible aux hommes ; mais à Dieu, tout est possible » Matthieu 19:26.

Paul Naulet

Solution mots croisés p.8

HORIZONTAL :

A/ MOISE / AI
B/ ELOIGNAS
C/ RA / LYCRA
D/ TOP / OB
E/ ORVET / NE
F/ UE / IA
G/ GLYCEROL
H/ EXSANGUE

VERTICAL :

1/ MER ROUGE
2/ OLA / RELX
3/ IO / TV / YS
4/ SILOE / CA
5/ EGYPTIEN
6/ NC / ARG
7/ AARON / OU
8/ ISABELLE

Moïse, une tête brûlée ? - Exode 8

Moïse, tel qu'il est

Moïse était une tête brûlée, impulsif voire violent ; un jour alors qu'il était encore prince d'Égypte, il alla rendre visite à ses frères et fut témoin des corvées qu'on leur imposait (Ex. 2, 11). Il assiste alors à une injustice flagrante qui le révolte, tue l'Égyptien qui maltraitait un de ses frères Hébreux et le cache dans le sable. Pour une « carrière de libérateur de ses frères », c'est un début fracassant au point que ces derniers eux-mêmes, loin de compter cette action à son crédit, le renvoient à sa violence lorsqu'il s'improvise médiateur d'une dispute fraternelle entre deux Hébreux.

Une affaire mal débutée

Voilà une affaire bien mal embarquée, d'autant plus que le Pharaon, suite à cette histoire, compte retrouver l'assassin et cherche à le faire mourir. Alors, cette histoire devient-elle un alibi, l'occasion de faire de Moïse un exemple, un devoir de justice pour le peuple égyptien ? La suite ne nous éclaire pas vraiment sur les intentions réelles de Pharaon.

Toujours est-il que pour un loupé, c'est un loupé !

Moïse passe alors de « libérateur de ses frères à fugitif devant le Pharaon ». C'est la débâcle et il faudra longtemps pour rattraper les choses.

Le temps nécessaire pour être libre

La bible nous dit que YAWEH et Moïse ont eu besoin de quarante ans. Cela a été en effet, un travail de fond qui s'est accompli dans la vie du prophète. Il a fallu probablement qu'il ait au départ cette conviction d'être l'homme de la situation. Il a fallu aussi qu'il accepte l'échec de la mission dans laquelle

il se reconnaissait et pour laquelle il était prêt à appliquer les modèles de l'Égypte. Il a été nécessaire qu'il en perde ses codes qui se caractérisaient par l'injustice, la domination et l'asservissement de l'autre, la volonté de supprimer celui qui s'oppose à soi. Toutes ces Lois étaient incarnées dans la personne de pharaon, qui se fait dieu, s'affranchit de la loi et finit par mourir.

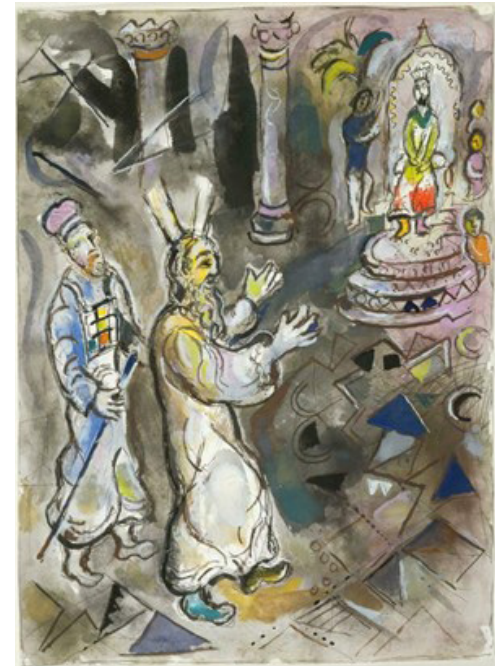
Il avait besoin de connaître le projet divin pour l'humanité et devait être libéré de cet esclavage qui utilise l'autre à son profit.

Une expérience radicale, impossible à contrefaire

Il lui faudra dès lors, quarante ans pour apprendre que la bonne nouvelle de la liberté ne peut pas ne pas s'inscrire dans l'expérience de sa vie. Il a appris alors à perdre toute illusion de pouvoir, de puissance, toute possibilité de justification de la violence envers celui duquel YAWEH s'approche. La liberté du peuple exigée devant Pharaon est de cet aune-là. Elle rend l'autre libre et ne peut faire autrement. Elle change les représentations, les buts, les intérêts, les priorités et les nécessités de celui qui veut la vivre.

C'est peut-être ce que le Pharaon avait compris, ce dont il avait eu l'intuition : la sollicitude de YAWEH pour son peuple changeait radicalement la donne. Que ce dernier revienne en Égypte ou pas, cela ne changeait rien ; il était perdu pour l'Égypte.

En effet, la liberté divine change le cœur de l'homme. Elle nous ôte nos illusions et nous libère sans faux semblant. Elle nous laisse libre des pressions et des vociférations de Pharaon et le place dans l'impuissance de son humanité retrouvée. Elle nous place dans une responsabilité qui



CHAGALL : Moïse devant Pharaon
Laisse aller mon peuple

fait appel à l'expérience de la grâce indispensable pour chacun d'entre nous. C'est pour cette raison aussi qu'elle nécessite la bonté et l'humilité pour tout autre dont nous nous approchons.

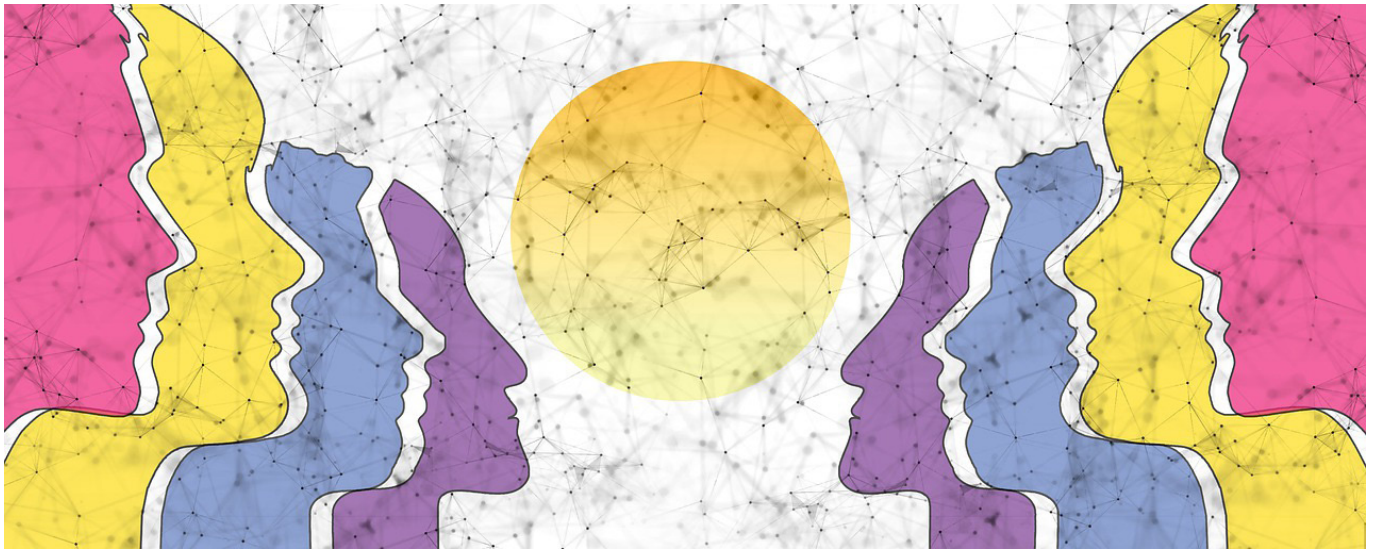
Moïse tel qu'il est devenu

Nous reconnaissons ce chemin dans la vie de Moïse, dans ce commentaire qui le présente comme « un homme très humble, plus humble que tout autre homme sur la terre », (Nb. 12.3).

C'est ce qui lui a permis de mesurer ses insuffisances, ce qui l'a rendu humble et doux plus que tout autre homme sur la terre et lui a permis de remplir la mission que YAWEH a pu enfin lui confier.

Marystella et Gérard Bezin

Exode 32 ou le vis-à-vis



Ça fait quarante jours et quarante nuits que Moïse est sur le mont Sinaï à parler avec Dieu. Aux yeux du peuple d'Israël, ce temps si long signifie qu'il a disparu, est décédé ou les a abandonnés. Le peuple demande alors à Aaron de lui faire un dieu qui marche devant lui, un dieu qui le guide.

Ça m'interpelle. Pourquoi c'est précisément ce qu'ils demandent ? Je me pose, je relis le texte, j'en parle avec ma mère. La « disparition » de Moïse précède directement leur demande d'un nouveau dieu, un dieu qu'ils peuvent voir, toucher, un dieu concret. C'est comme si la disparition de Moïse signifiait la disparition de Dieu. D'une certaine manière, les deux se confondent à leurs yeux. Moïse, conducteur du peuple, devient pour eux une incarnation de Dieu.

Lorsqu'il « disparaît », ils demandent donc un nouveau dieu à Aaron. Lui ne s'oppose pas à eux – on peut spéculer sur les raisons de son acte : peur du conflit, d'une possible violence par exemple. Aaron est le vis-à-vis du peuple à ce moment-là, mais il ne se confronte pas à eux, il suit leur demande sans la questionner. Toujours est-il que Dieu voit ce qui se passe, il parle avec Moïse, il se met en colère,

il veut exterminer le peuple d'Israël. Moïse implore Dieu, il argumente, pourquoi libérer ce peuple si c'est pour l'exterminer ? Et tes promesses, faites à Abraham, à Isaac ?

Dieu se calme, il renonce à exterminer le peuple. Moïse redescend de la montagne, il est accompagné de Josué et ils entendent des voix. Lorsqu'ils arrivent, ils voient le peuple chanter et danser autour du veau d'or qu'ils ont fabriqué. Moïse, comme Dieu quelques heures auparavant, explose de colère. Il brise les tables de la loi, réduit le veau en poussière. Il demande à Aaron pourquoi celui-ci a laissé faire cette catastrophe : Aaron prend peur, il renvoie la faute sur le peuple, « tu sais toi-même que ce peuple est porté au mal » (Exode 32 : 22).

Lorsque Moïse rappelle à lui ceux qui sont pour l'Éternel, les enfants de Lévi se rassemblent autour de lui. Ce jour-là, au nom de Dieu – qui s'était pourtant calmé et n'avait encore ordonné aucune punition – les enfants de Lévi tuent trois mille hommes parmi le peuple.

Je m'arrête de lire et je reviens en arrière. Le parallèle entre la situation de Moïse et celle de Dieu me frappe : Dieu

était en colère et Moïse s'est interposé. Par la parole, il réussit à faire retomber la colère de Dieu et à le faire changer d'avis, Dieu épargne finalement le peuple. Mais alors que Moïse lui-même est en colère, il ne trouve aucun vis-à-vis pour confronter sa colère. Ni Josué, ni Aaron ne s'interposent entre lui et le peuple. Trois mille hommes meurent.

Je réfléchis. Je relis le texte encore une fois, je m'arrête d'écrire cette méditation et je vais me coucher. Lorsque le lendemain matin je reprends la lecture, je comprends que nos émotions, particulièrement les émotions telles que la colère ou la peur, ont besoin d'un vis-à-vis et de parole. Les nommer, les expliquer, les confronter à quelqu'un nous permet de ne pas nous y noyer, de faire retomber l'intensité qui nous submerge et de réfléchir à ce que nous voulons ou pouvons vraiment faire.

À l'inverse, ayons aussi le courage d'écouter les émotions de l'autre, même si cela nous met mal à l'aise et que cela nous renvoie à nos propres faiblesses. Car c'est dans notre écoute que l'autre peut exister.

Marina Hodapp-Bezin

Nous avons faim ! - Exode 16

Les Israélites ont quitté l'Égypte depuis un mois et demi seulement. Après l'effervescence de la traversée miraculeuse de la mer Rouge et les chants de reconnaissance du chapitre précédent viennent rapidement les plaintes : ils ont faim ! Dans l'Égypte de leurs souvenirs les marmites étaient pleines de viande. Mais que font donc Moïse et Aaron qui sont nécessairement responsables de les avoir conduits dans cette galère ?

Le chapitre 16 du livre de l'Exode raconte l'apparition des caillies et la première découverte de la manne. Mais il nous parle surtout de la pédagogie que Dieu utilise avec un groupe disparate d'esclaves affranchis, indisciplinés et traumatisés qui ressemblent beaucoup à des enfants (et peut-être aussi à nous). Dieu va leur apprendre comment vivre la liberté et lui faire confiance.

On sent la panique chez Moïse et Aaron qui réagissent un peu comme des parents dépassés par les événements. Mais ils comprennent vite que ces plaintes sont en réalité dirigées vers Dieu. Les Israélites avaient pourtant vu la mer s'ouvrir devant eux

מַן

« Man » = « Qu'est-ce que c'est? »

peu de temps auparavant pour les libérer définitivement de l'esclavage égyptien, mais cela ne suffisait pas pour avoir pleinement confiance. Pourtant, Dieu ne leur reproche rien. « J'ai entendu leurs plaintes, » dit-il

(v. 12). Il répond à leurs besoins tout simplement, généreusement et sans délai. Des caillies s'abattent en quantité sur le campement et, au lever du soleil, une substance comestible étrange se pose sur le sol qu'ils appellent la « manne ». Mais Dieu y ajoute des recommandations, il faut ramasser la manne tous les jours et en quantité suffisante, sans l'accumuler ni la gaspiller. Et le sixième jour, la quantité doit être double pour en avoir assez pour un jour de repos. Les Israélites découvrent - encore une fois - que Dieu prend soin d'eux, mais c'est aussi l'occasion d'apprendre à se conformer à ses instructions (v. 4). Et bien sûr, « certains ne lui obéissent pas » (v. 20 et 27) et donc « il s'y mit des vers et cela sentait mauvais. »

Pendant 40 ans, Dieu fera tomber la manne tous les matins, signe de ses soins et de son affection à leur égard. Et ce sera pour les Israélites un apprentissage de la dépendance (un jour à la fois), de la confiance (y en aura-t-il encore demain ?) et de l'obéissance (suivre chaque jour les instructions de Dieu). Pas vraiment ce qu'on associe à la liberté ! La réaction instinctive héritée d'Eden est plutôt l'indépendance, la méfiance et l'insoumission.

Pas facile pour nous non plus de croire ou continuer à croire que Dieu va nous donner « notre pain quotidien », qu'il va répondre à nos besoins, que sa volonté pour nous est « ce qui est bon, ce qui lui plaît et ce qui est parfait » et de lui faire suffisamment confiance pour suivre ses instructions jour après jour. Mais Dieu entend aussi nos plaintes, aussi injustifiées soient-elles. Il nous rappelle par ce récit qu'il déploie toute son énergie pour nous montrer sa tendresse de Père et pour faire grandir notre confiance en lui. Au travers des traversées du désert et parfois même la



Le désert

faim, il veut encore nous conduire par des « cordes d'amour » et nous porter comme « un nourrisson contre ses joues » ce qui est paradoxalement le chemin de la liberté.

« Quand Israël était enfant, je l'ai aimé, alors j'ai appelé mon fils à sortir de l'Égypte... »

C'est par des liens d'une tendresse tout humaine et des cordes d'amour que je le conduisais, et j'ai été pour lui comme quelqu'un qui porte un nourrisson contre ses joues pour lui tendre à manger. » (Osée 11:2-4)

Yvonne van der Does



Vivre ensemble

Vivre ensemble à Cannes, retour sur le 27 juin, Temple de l'EPU de Cannes.

C'est dans le cadre du cycle interreligieux, que les pasteurs Christian Barbéry de l'Église Protestante Unie de Cannes et notre pasteur Éric van der Does (Église Évangélique Libre de Cannes) ont animé une rencontre autour du thème de la spiritualité protestante. Christian Barbéry a orienté sa présentation sur les différentes formes qu'a prises la spiritualité dans les courants protestants depuis la Réforme aussi bien dans leur culte que dans leurs engagements sociaux ou œcuméniques. De son côté,



notre pasteur a orienté sa prise de parole sur la spécificité évangélique dans le protestantisme. Le terme évangélique étant ces derniers temps souvent assimilé à des mouvements religieux extrémistes tels que l'on peut les rencontrer sur le continent américain. Ces explications ont reçu, lors des échanges qui ont suivi, un

intérêt particulier de toute l'assemblée réunissant musulmans, agnostiques, juifs et catholiques.

La prochaine rencontre dans le cadre du cycle interreligieux du Vivre Ensemble à Cannes se tiendra le mercredi 27 septembre à 18H à l'église du Prado à Cannes. Vladimir Gaudrat, père abbé de l'abbaye de Lérins et Lama Trehor, directeur spirituel de l'institut Karmapa, interviendront sur la spiritualité monastique dans le bouddhisme et dans le christianisme.

Maryse De Micheli

MOTS CROISÉS DE PAUL

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontal :

- 1) Guide suprême. / Paresseux.
- 2) Mis de la distance..
- 3) Chauffa Moïse. / Tissu synthétique.
- 4) Signal de départ. / Eau russe.
- 5) Petit serpent. / A vu le jour.
- 6) Sigle européen. / Chat GPT en est une.
- 7) Produit antigél à base d'alcool.
- 8) Livide, vidée de sa force.

Vertical :

- A) Traversée par les hébreux. (En 2 mots)
- B) Vague ferveur. / Marque de vapoteur.
- C) Génisse de la mythologie. / Boîte à images. / Cité légendaire.
- D) Réservoir biblique. / Pronom démonstratif.
- E) Tué par Moïse.
- F) C'est la Nouvelle Calédonie. / Petit argus.
- G) Bouche de Moïse / Conjonction.
- H) Prénom féminin.



- samedi 26 août : Retraite du conseil
- samedi 23 septembre : Conseil élargi
- dimanche 24 septembre : Culte de rentrée

Parcours Alpha : le retour !



En 2019, comme dans plus de 700 lieux en France (cafés, églises, maisons), notre église organise un parcours Alpha. La seconde édition, en 2020, tourne court pour cause de Covid... Il était temps de reprendre cette série de rencontres ouvertes sur le monde qui permettent de comprendre et (re)découvrir les bases de la spiritualité chrétienne.

Pendant 10 semaines du 5 octobre à fin décembre, le jeudi de 20h à 22h, dans notre église, chaque rencontre débutera par un repas convivial, suivie d'un bref exposé et d'un échange sur un thème différent à chaque fois : Quel est le sens de la vie ?... Qui est Jésus ? ... Pourquoi Jésus est-il mort ? ... Pourquoi

et comment prier ? ...Comment Dieu nous guide -t-il ? ...Comment résister au mal ? ...

Venez comme vous êtes ! Les Parcours Alpha sont ouverts à tous, sans engagement, la participation financière est libre.

Qu'importent vos convictions, vos opinions, votre âge, votre appartenance ou votre situation. Venez partager sans tabou vos questions ou vos doutes. Au fil des rencontres s'installe une atmosphère de confiance et d'amitié. Ces parcours sont marqués par la bienveillance et la joie... c'est contagieux.

En France, plus de 150 000 personnes ont déjà suivi un Parcours Alpha et beaucoup ont trouvé un sens à leur vie sur Terre et ont pu se recentrer sur l'essentiel.

Parlez-en autour de vous, invitez vos amis et voisins. Vous pouvez aussi vous investir dans l'organisation, l'animation, la logistique des repas... et soutenir le parcours Alpha par la prière et l'encouragement de l'équipe.

Inscriptions et information complémentaire : eric.vddoes@gmail.com

Le voile de Moïse - Exode 34. 29-35



Après plusieurs siècles de captivité en Égypte, ceux des Israélites qui connaissaient encore leur Dieu le connaissaient bien mal. Pour ne donner qu'un exemple, Moïse lui-même, et malgré l'expérience du buisson ardent, avait « oublié » de circoncire son fils. Certaines mises au point s'imposaient donc de la part de Dieu, à commencer par leur sentiment de sa sainteté.

Qu'est la sainteté de Dieu ?

Dire que Dieu est saint c'est dire qu'il est unique en toutes choses. Toute la Bible le dit. Il est le seul Dieu, c'est évident, mais c'est bien plus que cela. Lui seul est Créateur au-dessus de la création, lui seul est Connaissance, Vérité, Amour, Vie, etc.

Deux de ces attributs nous intéressent plus particulièrement en relation avec le texte de notre méditation : c'est parce qu'il est le créateur, au-dessus des lois de la physique qu'il a lui-même mises en place, qu'il peut rendre le visage de

Moïse rayonnant au point d'effrayer ceux qui le voient. Nul doute que ce rayonnement est symbole de sanctification, car tout ce qui est en relation avec Dieu doit être saint. Si, en Exode 3.5, Moïse doit ôter ses sandales, car le lieu où il se tient est un lieu saint, à plus forte raison devra-t-il être saint avant de pouvoir s'approcher de Dieu.

Ensuite, Dieu est Vérité, Jean nous le rappelle. Dieu n'est pas seulement vrai ; il est celui sans lequel essayer de distinguer le vrai du faux n'aurait pas de sens.

Moïse, Christ

Le texte nous présente donc Dieu comme celui qui appelle Moïse, et qui, lui-même, le rend saint afin de pouvoir lui transmettre la Vérité : la Loi qui permettra de distinguer le vrai du faux ; le bien du mal. Voilà qui nous rappelle instamment l'œuvre de Christ et qui me pousse à rapprocher cet événement de la transfiguration de Christ (Mc 9.2-9).

Au mont Sinaï, Dieu aurait très bien pu sanctifier Moïse sans en faire une évidence. S'il le fait, c'est certainement qu'il veut aussi donner aux témoins de la scène un aperçu de la gloire qui les attend. A la transfiguration, ce sont les trois disciples de Christ qui en sont les bénéficiaires. Ces derniers en sont tellement émerveillés qu'ils souhaitent s'établir sur place et ne plus redescendre de la montagne. Mais l'heure n'est pas encore arrivée et une nuée les enveloppe. Dans notre texte, c'est le voile qui cache aux Israélites le visage de Moïse. Dans les deux cas, il s'agit « d'empêcher les Israélites [et les disciples] de voir la réalité vers laquelle tendait ce qui était passager (1Co 3.13 Sem).

Finalement, seul le visage de Moïse est rayonnant, alors que dans les évangiles, c'est toute la personne de Christ. Faut-il voir là un signe de la supériorité de Christ sur Moïse ? Est-ce en même temps le signe de la supériorité de la nouvelle alliance sur l'ancienne ?

Et nous.

N'avons-nous pas tendance à oublier que Dieu est saint, à négliger toutes les implications de cette affirmation pour notre culte, nos paroles, nos comportements ? Pourtant, si la Bible rapporte ces événements, c'est bien évidemment parce qu'ils s'adressent autant à nous qu'aux destinataires immédiats. Par les yeux des Israélites, de Pierre, Jacques et Jean, nous devrions voir la sainteté de Dieu et son royaume... Et y puiser nos forces pour une vie rayonnante.

René Vallette

Les mains levées - Exode 17



Retiré des eaux est la signification du nom de Moïse. Quand on lit le récit de la naissance de celui qui fait le sujet même de notre bimestriel, on peut tout de suite imaginer les circonstances qui constituent la genèse de la vie de Moïse.

L'histoire de Moïse est parsemée de tant de réalités qui ont influencé et forgé sa personne. Sa relation personnelle avec Dieu est fondée sur la confiance et l'obéissance. Moïse avait confiance en Dieu qui l'a appelé en lui faisant voir sa grandeur et les démonstrations de sa toute-puissance. Restons plutôt sur cet épisode que j'ai intitulé « Les mains levées ».

Moïse avait l'habitude de se retirer du peuple, de s'isoler au sommet de la montagne pour parler et écouter Dieu. Jésus-Christ avait la même pratique, pour ne pas dire la même habitude et il nous invite à l'imiter dans Matt 6.6: « mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie

ton Père qui est dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra ».

Pendant que les tribus d'Israël se faisaient attaquer par Amalek et ses soldats, Moïse a choisi d'implorer la grâce et la force de Dieu, à leurs côtés et en leur faveur. Lors de la bataille comme nous le montre ce récit, aussi longtemps que les mains de Moïse restaient élevées, son peuple gagnait, mais quand elles se baissaient, son peuple perdait. Comprenant cela, Aaron et Hur décidèrent de trouver une solution pour que les mains de Moïse restent élevées jusqu'à la victoire, en les soutenant.

Il y a plusieurs leçons à tirer de cette histoire : lorsque des gens se réunissent dans un but précis pour prier, il se dégage alors une grande force en faveur de ceux que Dieu aime. Cette histoire nous enseigne également l'importance et la valeur de l'intercession ainsi que l'impact qu'elle

peut avoir. Elle nous montre la valeur du soutien des forts aux faibles, des riches aux pauvres etc. Celui ou celle qui pose un acte de bienveillance envers son prochain a discerné la situation qu'il traverse. Il nous faut comprendre les besoins de l'autre pour arriver à s'impliquer d'une manière pertinente pour lui, si jamais on décide de le faire. Aaron et Hur ont discerné au préalable que Moïse était fatigué et que leur soutien était une nécessité. Alors, ils se sont engagés à ses côtés.

Qu'en est-il de Dieu ? Dieu continua à utiliser son serviteur malgré l'épuisement dû à son âge, le lieu où il se trouvait, les circonstances. C'est un Dieu fidèle qui tient ses promesses. « Réjouissez-vous dans l'espérance et soyez patients dans la détresse. Persévérez dans la prière. » Ro 12.12

Daddy Banzoka

La mort de Moïse - Deutéronome 34



Le chapitre 34 est le dernier du livre du Deutéronome et de tout le Pentateuque. Les Israélites sont aux portes de la terre promise, Canaan. Mais Moïse, cet homme d'exception, qui a été l'instrument de Dieu pour les amener jusqu'ici ne pourra pas y entrer lui-même.

Malgré de nombreux défis et difficultés, il a accompli jusque-là sa mission avec succès, mais voilà, il y a aussi l'épisode de l'eau de Meriba dans le désert de Tsin décrit dans le livre de Nombres au chapitre 20.

Le peuple manque d'eau et se révolte contre les responsables et le Seigneur, encore une fois. Dieu décide de donner de l'eau au peuple et indique à Moïse et Aaron la façon de faire. Ils s'exécutent, mais prennent l'initiative d'aller au-delà des instructions divines. L'eau coule d'un rocher, mais le manque de confiance des deux hommes déplaît à Dieu. Il leur annonce qu'ils ne feront pas entrer eux-mêmes le peuple dans la terre promise.

D'un côté le message de ce texte paraît triste, frustrant et moralisateur. Moïse, qui a pourtant accompli avec l'aide du Seigneur tant de grandes

choses, sera puni pour une « petite » faute. Cela nous rappelle la dure réalité : nos choix et nos actes entraînent des conséquences. Nos mauvais choix, nos erreurs peuvent avoir des conséquences très fâcheuses !

Heureusement le message est également positif et encourageant ! Moïse un homme exceptionnel, avait aussi ses faiblesses et pouvait commettre des erreurs. Il était pourtant véritablement ami de Dieu. Il est écrit l'Éternel le connaissait « face à face ». Dieu l'a choisi et lui a fait confiance pour accomplir une grande tâche. Il ne l'a pas laissé seul. Il l'a accompagné lui-même et donné des aides comme Aaron. De même malgré nos faiblesses, nos défaillances et nos erreurs il nous fait confiance pour nous confier des missions au sein de son peuple maintenant ! À chacun d'entre nous, selon nos possibilités et selon sa volonté.

Le travail de Moïse a porté du fruit, le peuple s'apprête à entrer dans Canaan et même si ce n'est pas lui qui le conduira pour en prendre possession, quelqu'un d'autre prendra sa suite. Ce sera Josué et il le fera avec le même esprit de sagesse que Moïse. C'est

important de savoir que notre vie, nos réalisations ont un sens et portent des fruits. C'est important de savoir également que ce que nous réalisons ne nous appartient pas exclusivement. Cela fait partie du plan de Dieu. D'autres personnes y participent

et continueront notre tâche. C'est encourageant et rassurant.

En lisant ce chapitre je ressens aussi de la tendresse de la part de Dieu pour Moïse. Moïse n'entrera pas dans la terre promise. Il a déjà 120 ans et même s'il a gardé de la vigueur Dieu le reprendra. Mais avant il tient à lui montrer la beauté du pays vers lequel il a mené les Israélites. Et pour cela il l'emmène en promenade, comme un vieil ami, au Mont Nébo. Selon un guide touristique actuel le panorama y est à couper le souffle ! Belle attention !

Et lorsque Moïse meurt Dieu s'occupe lui-même de son enterrement, sans grande cérémonie, en toute intimité et calme. Une belle et paisible image. Dieu reste avec nous jusqu'au bout !

Ce chapitre 37 de Deutéronome est une leçon pour moi, pour nous.

Bien sûr, nous ne pouvons pas nous comparer à Moïse. « Il n'a plus surgi en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Éternel connaissait face à face ». Mais Dieu veut nous confier aussi des choses à accomplir. Il ne nous laissera pas seul, il sera avec nous et nous donnera des amis pour nous accompagner. N'ayons pas peur de nous engager !

Mais avant tout cherchons une relation authentique et profonde avec notre Dieu, devenons ses amis et il sera le nôtre !

Mathias Kircun



Les secrets de l'Hôpital Évangélique de Koyom

Découvrez un hôpital de district pas comme les autres et qui a su se hisser parmi les meilleurs établissements de santé de la région, si ce n'est du Tchad tout entier ! Aujourd'hui, cet hôpital de « brousse » fait beaucoup parler de lui et attire des patients issus des grandes villes, mêmes les plus éloignées. Mais quel est son secret ?

Secret n° 1 : du personnel compétent

Dans les années 1950, un médecin missionnaire décide d'implanter un centre médical à Koyom, au sud-est du Tchad, au cœur de la région du Mayo-Kebi. Au fil du temps, le centre médical s'est peu à peu développé pour devenir un hôpital de référence reconnu pour la qualité des soins dispensés par un personnel qualifié. Une plus-value car au Tchad comme dans d'autres pays en développement, l'offre de soins de santé est souvent limitée en raison de la pénurie d'agents de santé qualifiés.

Quand l'OMS a établi une norme de 23 médecins et 23 infirmiers pour 10 000 habitants, le pays compte, à ce jour, 4,3 médecins et 23 infirmiers pour 100 000 habitants. Il est important de noter que plus de la majorité des médecins au Tchad se trouvent dans la capitale, N'Djamena.

Pour garantir à son établissement d'avoir du personnel de santé qualifié, l'équipe dirigeante de l'HEK propose régulièrement des programmes de bourses pour former des étudiants en santé. Depuis 2021, le SEL accompagne l'HEK dans le financement de 5 bourses pour de futures sage-femmes. Très attentif à son personnel de santé, le comité de gestion de l'HEK a établi un processus de sélection basé à la fois sur les compétences scolaires des candidat(e)s et, surtout, leur témoignage au sein de leur Église locale.



H. E. K.

Secret n° 2 : une éthique chrétienne

L'HEK est avant tout reconnu pour être un établissement de santé confessionnel où le personnel de santé est dévoué à servir Dieu auprès des malades les plus vulnérables. Tout le personnel est unanime : ils ont reçu un appel divin pour travailler au sein de l'HEK (ou des centres de santé affiliés à l'hôpital) ! Bien plus que de soigner les malades, ils prient pour eux lors d'un rendez-vous hebdomadaire de prière collectif. Un aumônier est systématiquement présent pour accompagner les malades durant leur séjour à l'hôpital. Convaincu de leur appel, le personnel de l'HEK accepte aussi de travailler avec une rémunération nettement inférieure à celle proposée dans un hôpital public. Si cette condition semble à première vue rébarbative, elle est à l'origine du troisième secret de la renommée de l'HEK.

Secret n° 3 : faible coût des prestations

Le Tchad est classé parmi les 15 pays les plus pauvres du monde. 40% de sa population vit dans avec moins de 1,90

dollars par jour. C'est pourquoi, l'HEK offre à tous la possibilité de bénéficier de soins de santé de qualité à faible coût. Pour cela, il n'hésite pas à investir dans du matériel médical de qualité à l'instar d'un appareil de radiologie mobile ou d'un kit d'ophtalmologie (équipements financés par le SEL). Matériel que même les grands hôpitaux de la capitale envient à un hôpital de brousse ! Oui, l'HEK est un établissement de santé différent. Si celui-ci arrive continuellement à se développer et à maintenir une bonne réputation, c'est grâce au sérieux et au dévouement d'hommes et de femmes qui ont fait le choix d'être témoins de l'amour de Dieu en prenant soin de leur prochain.

L'accès aux soins est, pour tous, d'une importance vitale : soutenir les projets santé des partenaires du SEL, comme l'HEK, c'est permettre aux plus vulnérables d'avoir les moyens de rester en bonne santé.

Dominique Braesch
Délégué du SEL

Fusillone, Zucchini e limone

Le coin cuisine... Régalez-vous en suivant les conseils de Mireille

Un peu de parfum d'Italie avec ces pâtes estivales aux courgettes et au citron... laissez-vous tenter.

Ingrédients :

140 g. de courgettes en rondelles, 80 g. de courgettes grillées, 150 g. de crème fraîche, 5 g. de coriandre coupée, 400 g. de tortillons, 300 g. d'amandes concassées, 50 g. de fromage frais de brebis, 1 zeste de citron, huile d'olive, sel.

Préparation :

Préparez une crème de courgettes : faites revenir dans une poêle les courgettes en rondelles avec un filet d'huile d'olive. Ajoutez la crème fraîche et laissez mijoter 10 à 15 minutes. Mixez l'ensemble et ajoutez un zeste de citron (seulement la partie jaune, non la blanche qui est amère).

Faites revenir les courgettes restantes dans un filet d'huile d'olive.

Faites cuire les pâtes très « al dente ».

Ajoutez les pâtes et les courgettes dans la crème de courgettes et faites cuire un instant.

Ajoutez la coriandre.

Dans votre assiette, disposez sur les pâtes quelques amandes concassées, un peu de fromage frais de brebis et un zeste de citron. Pour une touche de fraîcheur supplémentaire, décorez avec quelques feuilles de menthe.



Bonne dégustation !

LE MOT DU CONSEIL

Quelques nouvelles

Nous voici dans ce temps particulier où les choses sont comme en suspens, un temps charnière entre les activités de l'année écoulée et les perspectives prometteuses de la rentrée. Un rapide coup d'œil sur les derniers mois nous rappelle nombre de moments riches et heureux. Je ne citerai que les baptêmes, les weekends à Matthania et de Portes Ouvertes, la magnifique culte de Pâques, la visite d'Emmanuelle et Simon ; et voici deux bonnes nouvelles. En effet, après un long « parcours du combattant » de Paul pour finaliser un dossier compliqué, le projet des nouvelles portes de la façade de l'église a été ratifié par les autorités, et elles seront réalisées à la rentrée. De plus, le dossier pour l'agrément de notre

association culturelle a été accepté par la préfecture.

La première session des duos de prières s'est terminée en juin et de nouveaux duos se sont formés alors que d'autres se sont renouvelés.

Après la retraite du Conseil fin août, un nouvel élan nous conduira vers une réflexion approfondie le samedi 23 septembre lors de notre (presque) traditionnel « Conseil Élargi », qui sera suivi du culte de rentrée le 24 septembre. Les activités reprendront, nos aventuriers d'Aventure Formation commenceront leur deuxième année d'études, et comme vous le savez, un nouveau Parcours Alpha débutera début octobre, après celui de 2020-21 interrompu par le Covid.

D'autres projets sont en germe, et nous espérons que les finances des associations culturelle et culturelle, actuellement très en retrait par rapport au budget présenté à la dernière AG, seront suffisantes pour les concrétiser. Nous croyons que la générosité qui a toujours été celle de notre communauté nous permettra de développer nos projets dans l'église et dans la ville.

Bon été à tous, que Dieu vous garde, nous serons heureux de nous retrouver le mois prochain, nous l'espérons reposés et pleins d'énergie pour faire rayonner le message de Christ en Parole et en actes !

Pour le Conseil, Sylvie Kibleur

Quoi de mieux qu'un cinéma climatisé pour supporter la chaleur de l'été. Mais que voir ? Le Riou a vu trois films pour vous.



Oppenheimer par Christopher Nolan

On ne présente plus Christopher Nolan, réalisateur de la trilogie *Batman* ou encore de l'excellent *Inception*. Dans ce nouveau film, il abandonne la science-fiction pour adapter à l'écran la biographie du père de la bombe atomique : Robert Oppenheimer. On retrouve les caractéristiques des films de Nolan : des acteurs excellents, une narration fractionnée sur le plan temporel et une cinématographie impressionnante. On peut regretter une première partie un peu longue et trop basée sur l'exposition. Il manque quelques scènes clés pour comprendre et apprécier les motivations des personnages. La scène de l'essai de la bombe atomique est cependant une leçon de cinéma. Tout y est parfait, du jeu subtil des acteurs à la mise en scène en passant par l'astucieux emploi de la musique. Le troisième acte du film est le plus intéressant puisque le film devient une réflexion politique et éthique sur la science et le pouvoir. Note 15/20



Barbie de Greta Gerwig

Qu'attendre d'un film basé sur la célèbre poupée ? A priori pas grand-chose. Et pourtant le film de Greta Gerwig appuyé par des acteurs solides – mention spéciale à Ryan Gosling dans le rôle de Ken – est un film déroutant à mi-chemin entre divertissement, parodie et satire de notre société, le tout enveloppé dans un décor rose bonbon particulièrement réussi. L'ensemble est cependant inégal et manque peut-être d'une touche émotionnelle plus importante pour permettre au spectateur de se lier aux personnages. À voir donc pour son côté atypique, ses trouvailles intelligentes et ses brillants comédiens. Note 13/20



Indiana Jones et le cadran de la Destinée par James Mangold

Indiana Jones 5 reprend les formules qui ont fait sa force pour une dernière aventure. On y trouve les éléments habituels : un archéologue aventurier, une relique sacrée aux pouvoirs insoupçonnés, une relation filiale difficile et bien sûr... des nazis. Le scénario proposé est agréable quoique parfois farfelu. Mais si on a gardé son âme d'enfant, le tout reste possible. Après tout, Indiana Jones a bien retrouvé le Graal et l'arche d'alliance... Harrison Ford livre une performance de qualité et son duo avec Phoebe Waller-Bridge fonctionne. C'est donc un solide divertissement qui aurait gagné à être plus ramassé dans la première séquence. Note 14/20

Sarah Rosso

LE CARNET DU RIOU



Bienvenue à Sandro né le 27 Juillet, à Grasse, au foyer de Marine et William Hiver. Félicitations aux parents et aux grands-parents Laure et Olivier Hiver.

Chaudement. Adjectif usuel de cet été décrivant notre état corporel mais aussi notre état d'esprit, réconforté par la météo et le repos. Difficile de se figurer qu'en ce moment une bonne partie du monde subit l'hiver.

Aux antipodes de notre vécu, d'autres personnes peuvent vivre l'hiver dans leur cœur. Les inquiétudes du quotidien, l'incertitude, la peur, la souffrance ou la solitude assombrissent leurs jours. Comment soutenir nos frères et sœurs dans la prière si nous ne connaissons pas leurs tribulations ?

Le temps estival est propice à la détente, mais aussi à la rencontre. Il peut être un temps privilégié de méditation. Au fond de nos prières, nous pouvons sûrement retrouver dans la mémoire une parole ou un geste de quelqu'un que nous avons croisé cette année. Des indices qui ont pu passer inaperçus sur le moment, mais qui peuvent être des appels silencieux à l'écoute et à l'aide. Hyperconnectés comme nous

sommes, oserons-nous peut-être un petit message de réconfort à l'égard de cette personne vers qui la prière nous guide.

C'est l'occasion aussi de partager des moments précieux avec la famille et nos proches. Occasion privilégiée de demander pardon ou de pardonner, de nous soulager de ces fardeaux que le temps et le silence n'ont jamais allégés.

« Hâte-toi de venir me rejoindre à Nicopolis ; car c'est là que j'ai résolu de passer l'hiver. », recommandait Paul à Tite dans son épître (Tite.3.12). Encourageons-nous les uns les autres à passer les hivers de nos cœurs dans le réconfort de la grâce du Seigneur.

Diego Moreno



HUMEURS VAGABONDES

Les touristes sont-ils toujours les bienvenus ?



Anémone sylvie

Nous sommes déjà en août et peut-être n'êtes-vous pas encore partis en vacances ! Avez-vous décidé cette année de mettre à part un temps de repos, de découvertes, de voyages tout en restant raisonnables ? Grande idée, rester raisonnable et partir en vacances. Le raisonnable et les vacances sont souvent incompatibles : nous fantasmons tous sur des paysages de rêve, des îles désertes, des villes féériques, des cultures et des climats qui nous permettraient de vivre ce que justement nous ne vivons pas chez nous : à nous Méditerranéens la fraîcheur des fjords norvégiens ou les embruns vivifiants de la Patagonie... Attention, nous avons un autre défi, celui de préserver notre planète et nous savons que les voyages, s'ils forment la jeunesse, déforment aussi la création et au mot « raisonnable » s'ajoute le terme de « responsable ».

Adieu donc nos rêves ? Non. Soyons positifs : en Europe, choisissons le train. Pour Oslo, prévoyez toutefois le temps nécessaire ! Évitez les spots touristiques où s'accumulent tous les touristes non responsables (même si les jauges sont instaurées, n'oubliez pas votre QR code) ou contentez-vous de les visiter sur votre ordinateur et pourquoi pas dans

les livres ! Privilégiez les plaisirs sains comme la marche, dans votre quartier sans modération... Le vélo a beaucoup d'avantages, il nous permet d'élargir notre espace mais les recharges électriques sont à utiliser avec parcimonie, restent encore le cheval, l'âne comme en son temps Stevenson pour traverser les Cévennes... les choix écolos se multiplient, les agences de voyage s'ouvrent à nos désirs les plus vertueux, même si la plupart d'entre nous choisissons la voiture, l'avion, les séjours courts et couteux... pour apaiser notre fureur de vivre !

Philippe Soupault, dans son poème Westwego il y a un siècle, avait déjà tout compris :

*[...] je voulais aller à New York ou à Buenos-Aires
connaître la neige de Moscou
Partir un soir au bord d'un paquebot pour Madagascar ou
Shangai, remonter le Mississipi
je suis allé à Barbizon
et j'ai relu les voyages du Capitaine Cook.
je me suis couché sur la mousse élastique
j'ai écrit des poèmes près d'une anémone sylvie
en cueillant les mots qui pendaient aux branches [...]
Ici ou ailleurs, bonnes vacances aux retardataires...*

Maryse De Micheli

Ruisseaux et rivières s'abandonnent aux grands fleuves qui achèvent leurs courses dans les mers. Le Riou, maigre filet d'eau claire a le privilège des grands. Sans intermédiaire, il va seul à la Méditerranée ! Juste avant l'embouchure, le Riou s'infiltré par filets sous le temple de l'Église Libre. Un regard au sous-sol permet d'en vérifier la présence et d'en sonder la fraîcheur.

Signe de vie jaillissante, l'eau vive est la réponse de Dieu à la soif de notre monde. Que l'Église se rassemble donc pour puiser auprès du Seigneur la vie en abondance ! Alors, le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude. (Es 35. 6)